Reconnaître les autres : une compétence ethnique avant d'être sociale

22/01/2012 à 13h45

Extraits d'un article de santelog.com, site de professionnels de santé

S'il est plus facile, en général, de reconnaître les visages de personnes de notre propre race, cette recherche montre aussi que nous sommes capables d'adapter nos techniques de reconnaissance faciale à un environnement multiculturel.

A chaque origine ethnique, sa technique de reconnaissance ? La capacité à reconnaître différents visages est un atout social parce que le visage nous apporte des informations de base sur l'identité d'une personne et ses caractéristiques comme le sexe, l'âge, la santé et l'attractivité.

De précédentes recherches ont montré qu'en fonction de nos origines, nous n'utilisons pas tous spontanément les mêmes techniques.

Les asiatiques vont utiliser des techniques de reconnaissance globale plus hollistiques que les occidentaux. Ainsi, ils vont plutôt se concentrer plus sur le centre du visage dans la zone du nez, alors que les occidentaux vont se concentrer sur une zone triangulaire plus élargie, située entre les yeux et la bouche.

Les Occidentaux vont observer et mémoriser chaque partie distincte du visage dans ce triangle, une stratégie qui s'avère utile dans les populations où ces différentes zones du visage peuvent varier de façon spectaculaire.

Un britannique asiatique d'origine pourra ainsi mixer les 2

techniques et se fixer autour des yeux, de la bouche ou du nez. Ces différences s'expliquent bien évidemment par la concentration, sur certaines zones du visage, et en fonction de l'ethnie, des traits spécifiques à chaque individu.

Mais l'adaptation est possible : Cette recherche a regardé si l'exposition à d'autres cultures affecte notre capacité et nos techniques de reconnaissance. Les résultats montrent que ces participants, placés dans un contexte multiracial, ont développé une stratégie mixte unique.

Source